

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La guerre sous-marine et les affirmations de l'amiral anglais. — La colère gronde chez les Neutres. Tous devront rallier la cause de la Civilisation. — Un remarquable discours de M. Ribot. — L'inquiétude allemande grandit. — « Les affaires vont mal en Allemagne », affirme un témoin de marque. Un témoignage des réfugiés de Cahors.

De très intéressantes déclarations viennent d'être faites par le lord de l'amirauté anglaise à un envoyé spécial du Temps, au sujet de la guerre sous-marine.

Nous retrouvons dans cette interview le constant souci de nos amis Anglais de ne pas cacher la vérité au pays.

La guerre sous-marine ? Il ne faut pas en méconnaître la gravité, déclare lord Milner. Elle vaudra à l'Angleterre de lourds sacrifices économiques et financiers. Mais nos voisins se sont immédiatement placés en face des réalités et ont agi comme si cette guerre devait arrêter leur ravitaillement et entraver complètement leur commerce extérieur.

Même si le ravitaillement était arrêté, c'est-à-dire si l'Angleterre devait consacrer tout son tonnage aux besoins de l'armée du maréchal Haig, elle pourrait encore, par un rationnement auquel le peuple se prêterait, attendre les nouvelles récoltes.

Si le commerce extérieur était entravé, le coup serait dur, car l'Angleterre qui fut le banquier de l'Entente, jusqu'à l'intervention américaine, connaîtrait une gêne financière qui aurait un contre-coup pénible sur son économie nationale. Mais là, encore, on ne ferait pas appel en vain à l'abnégation du pays.

Cependant ce tableau, volontairement noirci par lord Milner, ne créerait pas une situation capable d'obliger l'Angleterre à déposer les armes.

Cette situation ne saurait devenir critique, même au cas où le nombre des navires actuellement coulés chaque semaine ne viendrait pas à diminuer.

Et on peut accepter, comme réelle, l'affirmation de lord Milner qui avoue courageusement le danger créé par les sous-marins.

Mais, nous l'avons dit, le tableau est poussé au noir. La réalité est moins sombre.

Lord Milner certifie que les méthodes d'attaques des sous-marins se sont améliorées. La marine anglaise, prise au dépourvu, a cherché et trouvé des défenses efficaces. Le dernier mot n'est pas dit, mais les progrès réalisés sont déjà indiscutables et on est en droit de compter sur d'autres améliorations dans un avenir prochain.

Les Anglais « viendront à bout des sous-marins comme ils ont eu raison des zeppelins ». C'est l'avis très net de lord Milner qui conclut :

En tout cas, les sous-marins ne menacent que notre bien-être, non notre existence ou notre pouvoir de continuer la lutte. Ni cette année, ni, s'il le faut, l'année prochaine, ils ne sauraient nous contraindre à abandonner la poursuite vigoureuse de la guerre.

Sir Edward Carson, une autre autorité anglaise, est tout aussi catégorique sur le même sujet.

Si, dit-il, on se pose la question de savoir « qui pourra tenir jusqu'au bout, nous ou nos adversaires », on peut répondre hardiment : NOUS.

Ne passons pas d'un pessimisme

exagéré à un optimisme béat, la menace sous-marine subsiste, réelle. Les pirates ne sont pas vaincus... mais ils le seront, les Anglais le garantissent et cela doit nous rassurer pleinement.

A noter la colère croissante des Neutres contre les pirates. On mande, par exemple, de Stockholm :

Le journal libéral Aftonbladet publie un article fort remarquable au sujet des derniers torpillages. Il demande au gouvernement d'adopter incessamment des mesures de représailles, et notamment d'expulser de Suède tous les sujets allemands.

Si l'on songe que la Suède était restée, jusqu'ici, sympathique aux Germains, par haine de la Russie, on peut se rendre compte que les bandits allemands réussissent assez bien à rendre générale la répulsion qui l'inspirent au Monde !

La colère gronde à Stockholm, elle gronde à Madrid, elle gronde au Brésil... Ce dernier Etat a déjà rompu la neutralité en ouvrant ses ports aux flottes des Alliés. C'est un début ; l'état de guerre suivra. Les Espagnols et les Suédois seront contraints eux aussi, s'ils ne veulent pas être isolés après la paix, de rallier la cause de la Civilisation. Cela viendra !

Les neutres d'Europe, dit le Temps, ne peuvent pas indéfiniment rester en marge de l'histoire. La guerre sous-marine leur rappelle chaque jour ce que serait une paix imposée par l'Allemagne, et leurs difficultés de vie qui s'accroissent avec la prolongation de la guerre les forcent à un retour sur eux-mêmes et à se poser la question de savoir s'il n'est pas été en leur pouvoir d'abréger ce conflit.

Pour n'avoir pas osé dire le droit et protesté contre ses violations, ils subissent des violences qui ont déjà obligé certains d'entre eux à modifier l'axe de leur politique. Leur impassibilité est soumise à de telles épreuves qu'elle ne saurait résister indéfiniment, et dont M. Wilson déclarait il y a quelques semaines à peine la prolongation impossible. L'Allemagne ne figure pas. Cependant elle est entraînée par ses propres crimes, par le militarisme qui la tient dans toutes ses fibres. Elle ira jusqu'au bout. Mais elle rencontrera inévitablement sur sa route les neutres qui ne voudront pas lui sacrifier leur honneur et le droit d'invoquer dans l'avenir leur dignité nationale.

M. Ribot a prononcé un admirable discours à la première séance de la Chambre dans lequel il a défini ce qu'on devait entendre par la paix voulue par les Russes :

« La formule « sans annexions ni indemnités » ne tiendra pas, quand il s'agit de restitutions fondées sur le droit et la justice. Ce sophisme ne tiendra pas davantage, quand il s'agira de faire le compte des ravages épouvantables infligés par la barbarie à ce pays, par des gens qui parlent de civilisation et ne la connaissent pas. »

L'Événement porte un jugement parfait sur les belles paroles du Président du Conseil dans les lignes suivantes :

« Quel contraste entre la sincérité et la clarté de ce langage et les misérables équivoques du silence de M. de Bethmann-Hollweg ! En toutes circonstances, la France affirme le sens de la bataille qu'elle livre, les desseins qui l'animent, les grandes espérances humaines dont elle poursuit la réalisation. Elle ne se cache pas. Elle ne se réserve pas. Elle n'attend pas des événements des inspirations fortuites et changeantes. »

Les deux attitudes des belligérants permettent, au Monde, de juger les buts de guerre des deux camps.

L'Allemagne, poussée par une criminelle ambition, a voulu le conflit dont elle attendait un profit énorme. Ses plans ayant échoué, elle n'a qu'une ressource pour ne pas alarmer le pays, se taire et entretenir la légende d'une guerre défensive.

Les Alliés n'ayant rien à cacher, puisqu'ils furent provoqués, exposent leurs buts au grand jour et leur force réside précisément dans leur sincérité.

Ils savent que le temps travaille pour eux, parce que, une à une, les

puissances viendront fatalement grossir leurs rangs. Leur confiance est donc absolue.

En Allemagne, au contraire, l'inquiétude grandit avec la gêne croissante au point de vue économique et on n'espère plus que dans un événement imprévu pour mettre fin au conflit.

Le président du Conseil de Bavière a déclaré :

« Je ne veux point me lancer dans des prophéties, mais j'ai la conviction que la guerre sera terminée à l'automne. On ne peut le dire exactement, mais on peut espérer que l'automne apportera la paix. »

Pourquoi l'automne ? On sait bien, en Bavière, comme à Berlin, que l'Amérique nous enverra, à ce moment précis, des contingents importants. Guillaume n'espère pas nous vaincre d'ici là. Compterait-on sur la défection des Russes ? Le nouveau gouvernement a déclaré hautement qu'il n'y aurait pas de paix séparée et Kerensky est en train de préparer au Kaiser une cruelle surprise.

Placerait-on l'espoir dans la guerre sous-marine ? Mais les Anglais ont nettement affirmé que leurs nouvelles méthodes de combat auraient raison des pirates. Au reste, le Berliner Tageblatt lui-même, laisse entendre que les Boches sont quelque peu désillusionnés sous ce rapport. Lisez :

« Des puissances occidentales, de l'Angleterre et de la France, M. Von Bethmann-Hollweg dit que de ce côté il ne voit encore aucune velléité de paix » et que les buts de guerre de ces puissances n'ont pas changé. Cette affirmation n'est pas sans quelque contradiction avec les prédictions optimistes que nous avons tant de fois entendues depuis le commencement de la guerre sous-marine, mais elle est indiscutablement exacte.

Que d'amers reproches à von Tirpitz et à sa bande, dans cette phrase cruelle : « On nous a fait de fois promis le succès par la guerre sous-marine... »

L'organe officieux ne peut cacher sa désillusion et son inquiétude et cela confirme singulièrement l'affirmation de M. Agüero, ministre de Cuba à Berlin, qui vient d'arriver à Genève, se rendant à Paris.

M. Agüero a dit aux journalistes de Genève :

J'apporte de bonnes nouvelles. Il y avait quatre-vingt jours que j'étais ministre à Berlin ; vous comprendrez aisément que, durant ce long laps de temps, j'ai été à même d'étudier à fond le caractère de nos ennemis. Les affaires vont mal de notre côté du Rhin. La façade de l'édifice impérial est encore solide aux yeux de l'étranger mais, en réalité, il y a des fissures.

Nous trouvons la même affirmation dans un propos tenu, à Cahors même, par des réfugiés arrivés dans notre ville, il y a trois jours. (On sait que plusieurs centaines de réfugiés, des femmes et des enfants surtout, appartenant au Nord et au Pas-de-Calais, ont été récemment évacués d'Allemagne et ont été dirigés sur le Lot). Or, au cours d'une conversation, nos malheureux compatriotes ont affirmé que, dans la ville où ils étaient internés, en Allemagne, le découragement était grand et que des officiers en permission avaient dit : « Nous tiendrons encore deux ou trois mois, davantage, c'est impossible. »

La façade est encore solide, mais des fissures ébranlent l'édifice !!! Tout semble le prouver.

A. C.

Sur le front belge

Au cours de la journée écoulée, activité d'artillerie entre Nieuport et Pervyse.

Lutte de bombes entre la Maison du Passeur et Steenstraete.

Lutte de grenades aux abords d'Hetsas.

Sur le front français

La bataille vigoureusement menée par les Alliés contre le rempart Hindenburg, du nord d'Arras à l'est de Reims, entame par chocs successifs et alternés le système défensif de l'ennemi.

Au cours de la journée d'hier, nos troupes ont encore accentué leur progression dans le massif qui va de Craonne à la forêt de Saint-Gobain.

Les derniers observatoires qui restaient entre les mains de l'ennemi sur le plateau de Vaucleire et en avant de la vallée de l'Ailette ont été enlevés de haute lutte ; et dans la région de Chevreux nous avons pris possession de trois lignes de tranchées allemandes. Au cours de ces différentes actions nous avons capturé 350 Allemands, dont 11 officiers.

De manière générale notre supériorité s'affirme en artillerie comme en infanterie. L'impissance de la réaction allemande apparaît de plus en plus nette. L'heure semble approcher de la désarticulation complète du front allemand ou du repli destiné à l'éviter.

Sur le front anglais

Après les succès que les troupes anglaises ont remportés à Monchy et à Guemappe, la dernière avance a pour signification qu'une importante section de la ligne Hindenburg a été graduellement détruite et occupée ensuite avec de grosses pertes pour l'ennemi.

On considère ces progrès comme étant de très grande importance. Les armées britanniques maintiennent régulièrement leur pression, et accentuent leur avance.

Si des moyens de défense qui ont nécessité plus de deux ans de travail à édifier sont incapables d'arrêter nos troupes, ce ne sont pas ceux qui ont pu être établis hâtivement en quelques mois qui pourront le faire.

Une Escadre de Vaisseaux Allemands près des eaux suédoises

Selon un télégramme de Stockholm aux « Central News », une flottille de torpilleurs allemands a été aperçue hier près de l'entrée du golfe de Bothnie, coopérant avec des zeppelins. D'autres flottilles, également accompagnées de zeppelins, sont apparues en d'autres points de la mer Baltique.

Une escadre de 40 vaisseaux allemands s'est approchée dimanche soir de la limite des eaux territoriales suédoises, dans le voisinage du port de Karlskrona.

Interruption des Communications entre la Finlande et l'Allemagne

A la suite de la capture par les Allemands de trois vapeurs suédois chargés de marchandises à destination de la Finlande, les communications maritimes entre ce dernier pays et l'Allemagne viennent d'être interrompues.

La famine en Suède

Les manifestations populaires déterminées par les difficultés alimentaires prennent, en Suède un caractère très grave.

Un publiciste socialiste annonce même l'approche de la révolution, fille de la guerre mondiale.

A Stockholm, des bandes de femmes visitent les boutiques des détaillants pour s'assurer qu'elles ne renferment pas de provisions de pommes de terre cachées dans les caves.

A Gothenbourg, plusieurs boulangeries ont été pillées.

Le patriotisme des grandes compagnies

Le New-York Canadian Pacific Railway a souscrit un million de dollars à l'emprunt de guerre des Etats-Unis dit emprunt de la Liberté.

M. Roosevelt organise des troupes

M. Roosevelt a décliné une invitation du Bazar des Alliés, à Buffalo, parce qu'il entend concentrer toute son activité sur la prompt organisation des forces destinées à la ligne de feu.

Une protestation du Mexique

Suivant un télégramme d'Amsterdam, le ministre du Mexique à Berlin a eu, hier, une fort longue entrevue avec le ministre des affaires étrangères.

On assure qu'il a remis une note au gouvernement protestant contre la guerre sous-marine.

La déclaration de guerre du Brésil serait imminente

Les hautes personnalités brésiliennes expriment l'opinion que la déclaration de guerre du Brésil à l'Allemagne semble maintenant imminente. On présume que la nouvelle du coulage du navire brésilien « Tijuca » n'était pas connue au Brésil quand le président a demandé au Congrès d'abroger le décret de neutralité ; on est certain que ce dernier outrage fera décidément pencher la balance dans le sens de la déclaration de guerre.

Quand le Brésil sera entré dans le conflit, la flotte brésilienne sera mise aussitôt à la disposition des alliés. Sans doute elle n'est pas puissante, mais il ne faut pas oublier que le Brésil peut fournir à l'Entente une quantité presque illimitée de denrées. Déjà il a permis aux flottes alliées d'utiliser les ports brésiliens comme bases navales contre les corsaires et les sous-marins allemands. En outre, les alliés pourront probablement utiliser les navires de commerce ennemis internés dans les ports du Brésil ; ils sont au nombre de 49, dont 4 autrichiens et 45 allemands, avec un tonnage évalué à 254.000 tonnes.

M. Thomas à Moscou

La réception enthousiaste dont a été l'objet M. Albert Thomas à son arrivée à Moscou, a permis de constater que, dans cette grande capitale russe, toutes les organisations, même le Comité des ouvriers et soldats, ne soutiennent aucunement les théories défendues par les maximalistes et les défaitistes.

Dans les meetings qui se tiennent actuellement au carrefour, le mot d'ordre des orateurs semble être : assez de paroles, des actes.

On constate que le nouveau ministère de coalition inspire, en général, la plus grande confiance.

Les opérations de bourse, notamment, marquent une amélioration remarquable ; les valeurs ont haussé en quelques jours de 15 à 30 roubles.

Résolutions patriotiques des minimalistes

Le parti ouvrier des socialistes démocrates, dit minimalistes, a voté les résolutions suivantes :

1. La démocratie révolutionnaire doit, par tous les moyens possibles, contribuer à consolider la combativité de l'armée russe, afin que celle-ci puisse défendre le pays contre les dangers extérieurs qui la menacent.
2. La fraternisation des soldats ne peut, en aucune façon, servir de moyen pour aboutir à la paix et n'a pour conséquence que la décomposition de l'armée.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, entre le lac de Gardé et la Brenta, le feu de l'artillerie ennemie a été moins intense durant ces derniers temps.

L'activité des détachements d'assaut de l'adversaire s'est également

limitée à quelques faibles tentatives de patrouilles.

Dans la conque de Laggi (Posina), une incursion dans les lignes ennemies nous a permis de capturer une dizaine de prisonniers.

Un combat d'une violence exceptionnelle s'est engagé, pendant la nuit du 21 au 22, dans la vallée de Travignolo.

Après un bombardement violent qui a bouleversé nos positions sur le massif du Piccolo-cobricon (cote 2.512), de fortes masses ennemies ont attaqué et réussi à pénétrer dans quelques éléments de nos tranchées, malgré la ferme résistance de leurs défenseurs.

L'arrivée de renforts nous a permis, après une mêlée acharnée qui s'est prolongée jusqu'à hier après-midi de récupérer toutes les positions que nous occupions précédemment.

Des centaines de cadavres abandonnés sur le terrain, trois mitrailleuses et un abondant matériel de guerre, que nous avons capturés, prouvent l'échec sanglant subi par l'adversaire.

Sur le front des Alpes Juliennes, actions intenses de l'artillerie.

Au nord du San-Marco, des tentatives ennemies contre nos lignes ont été repoussées par notre feu. — Signé : CADORNA.

Bataillons autrichiens fauchés

L'attaque autrichienne dans le Trentin, et particulièrement contre le Pasubio, a été très énergique et exécutée avec de grandes forces. L'échec de l'ennemi a été complet et très sanglant. Des bataillons entiers ont été fauchés par le feu de l'artillerie italienne.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

Journée calme sauf sur la Struma, où la lutte d'artillerie a été très active, dans la région de Krastali, où une reconnaissance bulgare a été repoussée.

Le recensement des troupes venizelistes

Le « Themistoclis », transatlantique réquisitionné par le gouvernement de la défense nationale, aurait débarqué à Salonique 6.000 hommes levés dans les îles. Le même jour, les vapeurs « Syria » et « Heleni » sont partis de Salonique pour Samos, où ils vont chercher les recrues.

Rigoureux blocus de la Grèce

Le manque de pain et de vivres devient alarmant. Le blocus est toujours rigoureux.

Comment M. Venizelos devait être assassiné

L'instruction ouverte contre les individus arrêtés sous l'inculpation de complot contre la vie de M. Venizelos, a permis de connaître les détails du plan conçu par les germanophiles d'Athènes et les Allemands pour se débarrasser de leur adversaire. Des personnalités arrivant de vieille Grèce, soi-disant pour se mettre à la disposition du gouvernement national, devaient, après diverses manifestations patriotiques, organiser un banquet dont la présidence serait offerte à M. Venizelos, et auquel auraient été conviés toutes les notabilités de Salonique.

Le président du gouvernement national aurait été assassiné à coups de revolver ou de bombe au milieu du repas. Les criminels qui devaient recevoir 100.000 francs en or pour prix de leur dévouement, auraient tenté de fuir à la faveur du tumulte.

CHRONIQUE LOCALE

EN ESPAGNE

Le président du conseil d'Espagne a annoncé que le cabinet de Berlin a répondu à la note concernant les eaux territoriales espagnoles.

« La réponse allemande est satisfaisante elle reconnaît les droits de l'Espagne dans les eaux territoriales et le gouvernement allemand se montre disposé à faire respecter nos eaux et à punir même les commandants des sous-marins qui violeraient notre zone maritime. »

Voilà de la belle pomme mais qui ne ranimera pas les victimes espagnoles des pirates boches.

M. de Ramanonès ne se laisserait pas prendre aux protestations d'amitié dont le Kaiser comble l'Espagne chaque fois qu'un navire espagnol est torpillé.

Et cette méfiance à l'égard des bandits de Bohème est partagée par toute la partie saine du peuple espagnol, par tous les groupes de gauche qui dimanche organisent contre la barbarie, contre l'hypocrisie boches, un meeting dont le résultat sera considérable et peut-être décisif.

Les Espagnols conscients de leur dignité ont assez des manigances, des insolences, des combinaisons louches de toute la mœlle que le Kaiser entretient dans toute l'Espagne.

Les Espagnols veulent se débarrasser de ces espions dont les agissements menacent la tranquillité du pays.

La grosse besogne des espions boches, dit notre confrère Maurice Prat du *Petit Parisien*, la besogne capitale et meurtrière est celle-ci : ils reçoivent de l'intérieur de l'Espagne des indications et des ordres qu'ils se chargent ensuite de communiquer aux sous-marins. Il y a en Espagne trois postes clandestins, et boches bien entendu, de T. S. F. (dont un aux Baléares).

C'est cela qui indignent les vrais patriotes espagnols et c'est ce qu'ils ne veulent plus supporter.

Plus l'Espagne retardera l'heure de jeter hors de ses frontières la bande d'espions qui opèrent chez elle comme en pays conquis, plus elle court à sa propre perte, car d'une part les patriotes feront de l'agitation et d'autre part les Alliés finiront par se lasser des complaisances trop intéressées que nos voisins paraissent avoir pour les Boches, qui à l'heure actuelle, sont au ban de toutes les nations civilisées.

La presse alliée et la presse indépendante espagnole s'élèvent contre ces complaisances qui sont inexplicables pour les défenseurs de la Civilisation et elles réclament hautement une décision énergique.

Le meeting pour l'organisation des partis de gauche qui aura lieu dimanche aura sa signification exacte, c'est-à-dire que les républicains, les patriotes exigeront que le Gouvernement prenne les mesures indispensables pour sauvegarder l'honneur du pays.

Par contre, la presse à la solde des bochophiles dénonce comme un danger les manifestations en faveur des Alliés.

Le « Correo Español » dit : « Ne nous laissons pas tromper par certaines campagnes inspirées par de soi-disant torpillages. Une maladresse n'est pas un crime. L'Allemagne nous aime et nous est reconnaissante. Elle suit, en cela, une ligne de conduite diamétralement opposée à celle de ses ennemis. C'est ce qui explique l'enthousiasme que la marine et l'armée espagnoles ont pour elle. »

Qui l'emportera des amis de l'Entente ou des germanophiles ? Ce n'est pas douteux. Comme l'affirment les principaux représentants des partis de gauche espagnols, il faut que l'Espagne se libère du joug des Boches et qu'elle prenne place aux côtés des Alliés.

Pour les soldats isolés

La Tombola du Collège de J. F.

Le Président de la République offre un Objet d'art

Nous avons annoncé que l'Association des Anciennes Elèves du Collège de jeunes filles de Cahors a organisé une Tombola, autorisée par arrêté de M. le Préfet du Lot, en faveur des « soldats isolés ».

On sait que, depuis le début des hostilités, cette Association a adopté un grand nombre de fileuls, des régions envahies surtout, qui sont, par suite, complètement isolés et sans ressources.

C'est une œuvre qu'on ne saurait trop encourager.

Le moyen est facile et à la portée de tout le monde. Il suffit soit de prendre des billets, soit d'offrir un lot qui sera reçu avec reconnaissance au Collège de Jeunes Filles.

L'exposition des lots aura lieu, à partir du 1^{er} juin chez Mme Péfourque, « A la Pensée », Boulevard Gambetta.

Nous sommes heureux d'ajouter que M. le Président de la République a bien voulu adresser, à l'Association, un Objet d'art, ce qui est un témoignage éclatant de la bonne œuvre accomplie par l'Association.

Qui veut des billets ? Qui offre un lot ? C'est pour les pauvres poilus sans nouvelles des leurs depuis bientôt trois ans !!!

Pour les Réfugiés

Ainsi que nous l'avons annoncé, le 21 mai sont arrivés à Cahors 350 réfugiés des pays envahis, rapatriés par la Suisse.

Nous avons adressé un appel à la générosité du public en faveur de nos malheureux compatriotes chassés de chez eux par l'envahisseur.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. Costes, directeur du Cinéma Parisien, a bien voulu mettre gracieusement sa salle à la disposition du Comité des Réfugiés.

Il a été aussitôt décidé qu'une séance cinématographique spécialement organisée en faveur des réfugiés, aurait lieu vendredi soir, 25 mai à 4 heures 1/2.

Cette séance sera présidée par M. Bonhoure, préfet du Lot.

Un certain nombre de places seront réservées pour les personnes qui veulent montrer de l'intérêt aux réfugiés, viendront assister à cette représentation.

Pour ces places, le prix sera de 2 fr. pour les grandes personnes, 1 fr. pour les enfants.

Le produit de cette séance servira à acheter des vêtements pour les jeunes réfugiés.

Nous sommes certains que nos concitoyens entendront l'appel adressé, et qu'il n'y aura pas assez de places disponibles pour tous ceux de nos compatriotes qui veulent faire une bonne action.

Mort au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote le caporal Sol Jean, originaire de St-Céré, de la classe 1902, demeurant à la Mole, survenu le 17 avril dernier, dans la Marne.

Le défunt laisse une veuve et deux enfants en bas âge auxquels nous adressons nos sincères condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote, le sous-lieutenant D. Lepetit du « territorial d'infanterie ».

La citation est conçue en ces termes :

« Officier dévoué consciencieux et plein d'ardeur militaire s'est signalé en février 1916 en Argonne pendant le bombardement intensif d'un cantonnement ; portant secours à un blessé enseveli sous les débris, s'est, depuis, fait remarquer dans diverses circonstances périlleuses, notamment pendant la période du 15 octobre au 12 novembre 1916, où, grâce à son sang-froid, à sa fermeté, ses hommes, soumis à de violents bombardements ont pu mener à bonne fin des travaux urgents. »

Nos félicitations à notre brave compatriote qui est originaire de Cahors.

C'est avec un réel plaisir que nous relevons également la citation à l'ordre du jour de Parazines François, caporal téléphoniste, qui avant la mobilisation, était conducteur à l'imprimerie du *Journal du Lot*.

« Parazines François, caporal téléphoniste, chef d'atelier d'un dévouement et d'un courage exemplaires, s'est particulièrement distingué au cours des combats du 17 au 21 avril 1917, en établissant et en maintenant sous des bombardements violents, les communications téléphoniques entre le chef de corps et les unités de 1^{re} ligne. »

Avec tout le personnel de l'imprimerie, nous applaudissons à la belle récompense que vient d'obtenir notre brave ami auquel nous adressons nos bien vives félicitations.

Citation posthume

La famille Baptiste Malard, de Sénaillac-Latronquièrre, vient de recevoir la belle citation à l'ordre du jour dont a été l'objet Alfred-Ernest Malard, mort au champ d'honneur, en Orient.

Croix de guerre

Nos compatriotes : Eloi Daynac, de Faycelles, soldat au « d'infanterie » et le sous-officier Jules Rigouste, de Bouscass, viennent d'être décorés de la croix de guerre pour leur belle conduite au front.

Nos félicitations.

Promotion

M. Mondon, sous-lieutenant de territorial au 207^e d'infanterie à titre temporaire est nommé à titre définitif.

Service de santé

M. le médecin principal de 1^{re} classe, Prost-Maréchal, directeur du service de santé de la 17^e région, est promu au grade de médecin-inspecteur et maintenu dans ses fonctions.

Ecole Navale

Parmi les élèves de l'école Navale ayant satisfait aux examens réglementaires et nommés au grade d'aspirant de marine, nous sommes heureux de relever les noms de nos compatriotes Daynac et Blanc.

L'aspirant Daynac est le fils de l'excellent juge au tribunal de Gourdon, et l'aspirant Blanc, est le fils du dévoué contrôleur des directes de Cahors, et le frère de l'héroïque sous-lieutenant dont nous avons eu le regret d'annoncer la mort au Champ d'honneur.

Lycée Gambetta

Le Proviseur du lycée Gambetta prie respectueusement les familles des anciens élèves tués ou blessés à l'ennemi, de vouloir lui envoyer le plus tôt possible les renseignements nécessaires pour lui permettre de porter sur le palmarès de 1917 le nom de leurs glorieux enfants.

Baccalauréat

Parmi les lauréats au baccalauréat des mathématiques (2^e partie) nous relevons le nom de notre jeune compatriote Brassié, qui a été reçu avec mention bien.

Nos félicitations.

Prélèvements d'échantillons

M. Caillou, notre actif commissaire de police, a procédé mercredi au prélèvement d'échantillons de farine à Catus, Labastide-du-Vert, Grézels, Bélaye, Puy-l'Evêque.

Avis aux Belges

Les Belges nés après le 30 juin 1898 et avant le 1^{er} janvier 1899 qui se trouvent en France doivent envoyer au ministère de l'intérieur de Belgique au Havre, avant le 1^{er} juin prochain, un bulletin d'inscription dûment rempli.

Le trafic de l'Or

La 10^e chambre correctionnelle de Paris a condamné à un mois de prison et 200 francs d'amende le nommé Colon, arrêté le 3 mai, alors qu'il tentait de vendre avec une majoration de 10 0/0 un certain nombre de pièces d'or.

Au moment de son arrestation, cet individu avait sur lui une somme de 360 francs en pièces de 20 francs, dont la confiscation a été ordonnée par le tribunal.

Les nouveaux impôts

La commission de législation fiscale a commencé l'étude des amendements déposés au projet de loi d'impôts cédulaires sur le revenu. La commission s'est en outre montrée favorable à la prolongation jusqu'au 31 juillet du délai imparti pour la déclaration de l'impôt global sur le revenu. M. Renard, président de la commission, a exposé dans leurs grandes lignes les nouveaux projets d'impôts que le gouvernement se propose de déposer très prochainement sur le bureau de la Chambre.

La question du pain

D'une interview accordée par M. Viollette, ministre du ravitaillement, au correspondant d'un grand quotidien anglais, nous extrayons les passages suivants :

« Je suis absolument hostile au système des cartes, a déclaré M. Viollette, parce qu'elles n'assurent pas une distribution loyale de la nourriture. J'entends dire que certaines personnes ont des besoins plus grands que d'autres. »

« Je pense que notre nouveau décret sur la viande aura l'effet désiré. La question du pain est l'une de celles qui me préoccupent le plus. Je crois que c'est aussi pour l'Angleterre le grand problème. »

« Nous mangeons beaucoup plus de pain que les Anglais. Nous avons déjà réduit la ration de farine chez les boulangers, nous mélangeons déjà notre farine. La question est sérieuse, très sérieuse, et bien que je ne veuille pas introduire les cartes, il est très sérieux que nous soyons amenés à prendre d'autres mesures pour rationner le pain. »

La franchise des colis expédiés par les mobilisés

Les mobilisés ayant droit pendant le mois de juin 1917 à l'envoi gratuit d'un paquet-postal d'un kilo pour la réexpédition de linge ou de sous-vêtements à leur famille, les dates des expéditions sont ainsi fixées :

Première série, du 1^{er} au 5 juin, expéditeurs à initiales A, B.

Deuxième série, du 6 au 10, expéditeurs à initiales C, D, E.

Troisième série, du 11 au 15, expéditeurs à initiales F, G, H, I, J, K.

Quatrième série, du 16 au 20, expéditeurs à initiales L, M.

Cinquième série, du 21 au 25, expéditeurs à initiales N, O, P, Q.

Sixième série, du 26 au 30, expéditeurs à initiales R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Les envois ne seront pas admis au bénéfice de la recommandation, même si l'expéditeur offre d'acquiescer le droit fixe correspondant.

Les intéressés devront faire leurs envois par l'intermédiaire du vague-mestre ou du mandataire du chef de détachement.

Permission de compensation

Le ministre de la guerre a décidé que le bénéfice de la permission dite de compensation devra être accordé aux militaires des classes 1892 et plus anciennes qui ont contracté un engagement volontaire avant la date d'appel normal des classes précitées.

Une inspection générale des effectifs

Le *Journal officiel* publie un arrêté portant organisation d'une inspection générale des effectifs mobilisés ou mobilisables mis à la disposition des administrations de l'armement des travaux publics et des transports, de l'agriculture, arrêté pris après entente entre les départements ministériels intéressés.

Kamelote Boche

Les Boches d'avant-guerre nous inondaient de leur Kamelote commerciale et notre insouciance ne s'en in-

quiétait pas. La Russie, qui n'était pas davantage épargnée par l'exploitation de la Kultur, s'en rendait mieux compte, témoin cette petite fable finlandaise qui est d'une si savoureuse ironie :

Quatre mouches cherchaient de quoi déjeuner. L'une d'elles trouve un pot de confitures. Elle s'en gorge et se sent prise de coliques. Les confitures étaient falsifiées. Elle mourut d'atroces douleurs.

La seconde voyant cela, évita les friandises. Elle se contenta de miettes de pain. Hélas ! le pain contenait de l'alun. La mouche périt empoisonnée.

La troisième mouche se rejeta sur un verre de bière. Et l'alcool, en quelques minutes, foudroya l'imprudente.

Restée la dernière, la quatrième mouche eut un accès de désespoir de sa solitude. Elle résolut de quitter cette terre, si pleine d'embûches et de pièges à mouches. Justement, elle aperçut un carré de papier gluant, qui portait en grosses lettres cette invite sinistre :

Papier tue-mouches
Et, désespérée, elle se rua au suicide, aspirant le poison fatal, avec un courage stoïque.

O miracle ! la mort ne vint pas. Mais la mouche engraisa. Le papier était falsifié.

Il était, comme tout le reste, de fabrication allemande.

Agence Paris-Télégrammes.

Figéac

Obèques militaires. — Mardi ont eu lieu les obèques de Pierre Nozières, élève pilote à l'école d'aviation d'Etampes, où il est mort d'une chute d'aéroplane. On remarquait dans le cortège les autorités civiles et militaires, les élèves du collège Champollion et des écoles, les combattants de 1870-1871, les militaires en traitement à l'hôpital bénévole, etc. Au cimetière, trois discours ont été prononcés par M. le Sous-Préfet, M. le Maire et M. Cros, Professeur du Collège.

Bagnac

Mort au champ d'honneur. — La Mairie vient d'être avisée officiellement de la mort du soldat Truel Paul, de la classe 1894, tué à son poste de combat, en Champagne, le 25 avril dernier.

Il laisse une jeune veuve et 3 jeunes enfants.

Nous adressons à sa famille si cruellement éprouvée nos sincères condoléances.

Loubressac

Nouvelle citation. — Notre sympathique compatriote, M. Bargues Louis, de Darnis, lieutenant commandant une compagnie de zouaves, vient d'être l'objet d'une nouvelle citation (la 7^e en un an) que nous sommes heureux de reproduire :

« La 18^e compagnie du ...^e régiment de

« marche de zouaves, sous le commandement du lieutenant Bargues, et entraînée par son exemple, a résisté à une furieuse attaque ennemie qu'elle a brisée par ses « feux. A permis par sa résistance la progression de l'unité voisine et a puissamment contribué au succès de la journée. »

Nos meilleurs félicitations à notre vaillant ami qui fait honneur à la petite patrie et à la grande.

Médecine pratique

La Poudre Louis Legras a une action sédative directe sur le poumon ; ainsi s'expliquent les merveilleux effets de ce remède qui, sans nuire à l'organisme comme tant d'autres, soulage instantanément les plus violents accès d'asthme, l'oppression, le catarrhe, l'essoufflement, la toux rebelle des vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139 Bd Magenta, à Paris.

ON DEMANDE à acheter arbres sur pied et bois de chauffage. JUNOT, 3, rue Théodore de Banville, Paris.

Le propriétaire gérant : A. COURSLANT.

TABLEAU DES COURS COMPARÉS des principales valeurs et des changes 1^{er} JUILLET 1914-JANVIER 1917, Paris, Marseille, Londres, etc. Envoi franco sur demande à la SOCIÉTÉ MARSEILLAISE à MARSEILLE ou à PARIS, 4, rue Auber.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 23 MAI (22 h.)

Une attaque allemande est brisée

Sur le Chemin-des-Dames, aucune action au cours de la journée.

L'ennemi a bombardé les positions nouvelles que nous occupons dans la région des plateaux de Vauclerc et de Californie.

Le chiffre des prisonniers faits au cours des opérations d'hier dépasse 400.

En Champagne, l'activité de l'artillerie ennemie a été vive dans la région au sud de Moronvilliers.

Les Allemands ont finalement prononcé, sur le Mont-Haut, une attaque que nos feux ont brisée avant qu'elle ait pu aborder nos tranchées.

Journée calme partout ailleurs.

Sur le front Anglais

Une journée calme

Londres, 23 mai, 20 h. 15.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

En raison des conditions atmosphériques défavorables, l'aviation a montré hier moins d'activité et les combats aériens ont été peu nombreux.

Un appareil allemand a été contraint d'atterrir, désarmé.

Communiqué du 24 Mai (15 h.)

Violente attaque ennemie arrêtée

Lutte d'artillerie en Champagne

Sur le plateau de Vauclerc, hier, vers 20 h. 30, UNE ATTAQUE ALLEMANDE, consécutive à un violent bombardement, A ÉTÉ IMMÉDIATEMENT ARRÊTÉE et rejetée dans ses tranchées de départ, après avoir subi des PERTES SÉRIEUSES.

Les prisonniers que nous avons faits dans cette région, au cours des opérations du 22 mai, appartiennent à six régiments de quatre divisions différentes.

Depuis le 1^{er} mai, jusqu'à ce jour, HUIT MILLE SIX CENTES PRISONNIERS allemands, valides, ont été capturés par nos troupes entre Soissons et Auberive.

En Champagne, LUTTE D'ARTILLERIE ASSEZ ACTIVE dans le massif de Moronvilliers.

Rencontres de patrouilles et canonnade intermittente sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 40

En Russie

Revirement complet du pays

POUR LA GUERRE A OULTRANCE

De Petrograd :

Le *Novoïe Vremia* écrit que l'Allemagne a fondé de vains espoirs en une paix honteuse pour la Russie.

La Russie n'est pas encore morte !

Le Congrès des Paysans, celui des délégués du front, celui des représentants de la flotte de la mer Noire démontrent, au contraire, que la Russie est plus unie et plus vivante que jamais.

Toutes les nouvelles reçues de tous les points du territoire russe, prouvent qu'un grand revirement s'est produit en faveur de la guerre à outrance.

Les soldats du front VEULENT LYNCHER

Les délégués de Lenine

De Petrograd : Les soldats du front Roumain ont voulu lyncher les délégués de Lenine qui tentaient d'infiltrer dans l'armée de néfastes théories.

L'armée veut fusiller

LES DÉSERTEURS

L'indignation contre les déserteurs est si grande que les troupes demandent pourquoi ils ne sont pas fusillés.

Le Comité de Tauride

approuve le nouveau Cabinet

De Petrograd : Le journal du Comité de Tauride donne son entière approbation au nouveau Cabinet.

Hindenburg sur le front

De Londres : Suivant le correspondant de l'Agence Reuter au front, Hindenburg assistait à la contre-attaque allemande du Chemin-des-Dames.

L'offensive Italienne

De Rome : Les informations parvenues de l'ensemble du front italien, prouvent que les multiples tentatives du général Conrad von Roodendorff pour créer, dans le Trentin, une diversion n'ont amené aucune modification dans les plans du général Cadorna.

L'Amérique et la guerre aérienne

De Washington : Le programme aérien des Etats-Unis prévoit l'entraînement complet de pilotes et la construction d'avions pour la France.

La retraite de Tisza

De Zurich : D'après des informations de Berlin, la retraite du comte Tisza serait due à l'opiniâtreté qu'il mit à défendre son point de vue au sujet du compromis Austro-Hongrois et de son inflexibilité au sujet du projet de ravitaillement de l'Autriche et de l'Allemagne par la Hongrie.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les nouvelles de Russie sont nettement bonnes.

Le pays s'est ressaisi et, de partout, le peuple réclame la guerre à outrance. Il ne veut pas de paix honteuse.

L'armée a failli lyncher les délégués de Lenine ; elle demande, en outre, l'exécution des déserteurs.

Si tout cela est bien exact, et rien ne permet d'en douter, nous assistons à un réveil heureux qui aura de grosses et prochaines conséquences.

Sur le front italien, les Autrichiens ont tenté une diversion dans le Trentin. Ils ont échoué tandis que Cadorna poursuit la réalisation de son plan.

Sur notre front, l'ennemi a tenté une nouvelle attaque, il a enregistré un cuisant échec. Nos progrès sont constants depuis le 1^{er} mai...

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.